

DANS LA GUEULE DU LOUP : Prologue

Le capitaine Grissim tira longuement une dernière bouffée sur son nicotube avant de projeter le mégot brillant à travers le parking désert. Il observa paresseusement sa trajectoire en cloche qui s'acheva sur l'asphalte dans une gerbe de cendres et d'étincelles. C'était joli, cette façon qu'avaient les étincelles de mourir l'une après l'autre. Grissim s'appuya en arrière contre le capot profilé de sa Citymaster, profitant du clair de lune exceptionnel. Il entendit approcher un de ses hommes dans son dos et reporta son regard sur le halo orange de sa cigarette moribonde.

"Exactement comme ce soir", fit-il, rêvant à haute voix. "Les regarder mourir, l'une après l'autre."

"Capitaine ?"

Grissim caressa machinalement sa barbe de deux jours et passa la main sur sa nuque en se retournant avec mépris vers ce que ses supérieurs appelaient un assistant. Autant qu'il pouvait en juger, le jeune elfe n'était qu'un pied-plat de technicien équipé d'un datajack, à peine sorti de l'académie et sans plus de sens commun qu'un taré de rêveur de puces. Grissim ne le connaissait que depuis six heures et il le détestait déjà. Comment pouvait-on s'attendre, s'interrogea-t-il pour la centième fois, à ce qu'il fût un soldat d'un pareil crétin ? Il leva les yeux au ciel, appelant de ses vœux silencieux la miséricorde ou peut-être la justice divine.

"Qu'y a-t-il, soldat ?" demanda-t-il.

"Banes, sur Tac-2, sir. Ses hommes sont en position de l'autre côté de la casse -"

Grissim gifla le soldat sans même réfléchir. Satanés gosses. Il fallait tout leur apprendre.

"De l'autre côté de *quoi*, soldat ? De la *quoi* ? Selon vous, pourquoi a-t-on pris la peine de mettre au point tout ces jolis petits codes, au Q.G. ? Pour le plaisir ?" Grissim le gifla une nouvelle fois, quoi qu'il fût certain cette fois que l'elfe avait compris son erreur.

"Je pensais que vous autres mangeurs de pissenlits, vous aviez un sens inné de tout ce micmac magique. Je pensais que vous saviez ce que c'était que l'espionnage astral. Je suppose que j'avais tort. Est-ce que j'avais tort, soldat ?" Grissim ne craignait pas véritablement qu'on ait pu entendre la cible mentionnée par son assistant. Les deux mages mercenaires rattachés à sa section lui avaient donné le feu vert cinq minutes auparavant. Si quelqu'un essayait quoi que ce soit, ils le remarqueraient. Malgré tout, mieux valait se montrer trop prudent. Aucune descente à Black's Junk Yard ne s'était jamais déroulée selon les plans. De plus, l'elfe devrait bien commencer son apprentissage un jour ou l'autre, et Grissim appréciait particulièrement cette partie de l'entraînement.

"D-d-désolé, sir."

"Ouais, c'est ça. Désolé. Et ben, si t'es désolé, j'imagine que c'est O.K. Réfléchis un peu, mon garçon. Faut toujours réfléchir. Et maintenant, qu'est-ce que tu voulais ?"

"Banes est en position. Tout est calme. Les nouveaux arrivants se sont déployés et semblent attendre leur contact. Ils surveillent les lieux à la fois sur le plan astral et physique, mais nous restons hors de portée. Nos deux escadrons sont prêts à entrer en action."

"Parfait, soldat. C'est parfait. Maintenant, retourne à ton poste. Dis aux gars de se mettre en selle. Personne ne bouge avant mon signal."

Grissim ajusta son gilet de combat et regarda l'elfe grimper dans la Citymaster. Sentant les poils se dresser sur sa nuque, il comprit que c'était pour bientôt. L'heure de la revanche allait sonner et ça risquait de faire très mal.

Il gagna la couchette de commandement du véhicule et considéra la chance qu'il avait eue. Huit heures auparavant, une de ses conquêtes avait repéré son vieil ennemi Blackwing quittant précipitamment le Snohomish Sheraton. La fille était l'ancienne petite amie du célèbre assassin elfe et, avec Grissim, elle comptait parmi les rares personnes capables de l'identifier. Par un coup de chance extraordinaire, le capitaine se trouvait dans le quartier et avait pu se rendre sur place en un instant.

Naturellement, la fille s'était évanouie dans la nature et Blackwing avait disparu. Le réceptionniste de l'hôtel, encouragé par l'Ares Predator brandi sous son nez, s'était montré remarquablement coopératif. Dirigé sur la chambre 616, au sixième étage, Grissim avait fait une macabre découverte.

Blackwing avait fait du travail propre et soigné, comme à son habitude. Trois balles lui avaient suffi pour tuer les trois occupants de la chambre. D'après leur aspect, il devait s'agir de Shadowrunners elfes du genre "retour à la nature". Sous le corps de la troisième victime, Grissim avait trouvé un secrétaire de poche réduit en miettes. Blackwing avait-il vraiment visé de façon à tuer la femme et briser l'instrument d'une seule et même balle ? Ça aurait été un coup presque impossible à réaliser, bien dans la manière du fameux assassin. Quoi qu'il en soit, le secrétaire de poche était hors d'usage. Mais Grissim n'allait pas s'arrêter à un détail pareil. Il connaissait trop de gens qui lui devaient une faveur.

Une vieille connaissance était parvenue à récupérer la dernière conversation de la fille morte. La majeure partie de l'enregistrement était fichue à l'exception des mots "Quatre heures du matin" et "Black's Junk Yard".

Sortant brusquement de sa rêverie, le capitaine se laissa glisser à l'intérieur de la Citymaster et s'allongea sur la couchette de commandement d'où il pouvait superviser l'ensemble de l'opération. Enfilant son casque d'une main, il bascula de l'autre une série d'interrupteurs. Le tableau de contrôle s'illumina. Parfait. Grissim appréciait la clarté. Il jeta un œil sur l'écran ambre à sa gauche et vérifia les indications fournies par la Citymaster. Il ne fit que confirmer ce que Ronnie, son interfacé, savait déjà : tout était prêt à fonctionner. Un voyant rouge s'alluma sur la console. Grissim appuya sur un bouton et écouta.

"Le groupe Deux se met en position, sir. Cinq ou six contacts supplémentaires. Huit ou neuf contacts au total."

Grissim sourit. Les terroristes que Blackwing devait rencontrer sortaient de leur trou. Magnifique ! Il les ramènerait tous dans ses filets.

"Bien compris. Maintenez la surveillance astrale. Nous sommes en chemin." Grissim pianota l'accès au canal direct. "On y va, les amis. Bleu Un, en avant. Or Un, derrière moi. Ronnie, tu prends la tête."

L'interfacé fit rugir le moteur et Grissim sentit la grosse Citymaster bondir en avant des autres véhicules de patrouille. Il vit l'une des portes de la casse s'encadrer dans le champ de la caméra avant. Il se tendit en prévision du choc.

La Citymaster passa à travers la grille, rebondissant aussitôt contre une pile de carcasses de voitures. Sans s'arrêter, Ronnie bascula le monstre en virage à droite et dévala le long de l'allée étroite.

"Bleu Un, ici leader. Nous sommes à l'intérieur du périmètre. Ronnie, donne-moi une estimation du temps de contact."

"Contact dans trente secondes."

Grissim se pencha sur le moniteur. "Vous avez entendu. Bougez-vous le train, Bleu. Vous allez rater le meilleur." La Citymaster volait le long des vieux tas de rouille. Il surveillait ses écrans, comptant les secondes tandis qu'un flot d'adrénaline se déversait dans ses veines.

"Swope, au canon à eau. Arrose tout ce qui bouge. On fera le tri au poste." Il entendit son assistant grimper dans la coupole, dans son dos. Il répugnait à l'admettre, mais il espérait que le gosse s'en tirerait sans dommage. "Swope, si ça tourne au vinaigre, tu les arroses de plomb."

La voix de Ronnie résonna dans ses écouteurs.

"Impact estimé dans dix, neuf, huit secondes. A tous les passagers, préparez-vous au choc. Cinq, quatre. Bleu rapporte qu'il vient d'engager le contact. Un. Impact !"

